

→ CONTEXTE

1 Des milliers de jeunes Français partent étudier à l'étranger. Les possibilités sont multiples.

Le programme d'échanges **Erasmus** existe depuis 25 ans, mais il y en a d'autres. Tu peux aussi

passer par une association spécialisée. Le bénévolat ou les stages sont également un moyen de partir.

2 Un Salon Studyrama des formations et des carrières internationales se tient bientôt à Paris.

Tu trouveras aussi des infos dans le dossier 45 de l'Onisep.



3 Un lycéen peut étudier à l'étranger, hébergé par une famille. Il y a deux possibilités : utiliser les

services d'associations ou profiter de la « mobilité individuelle des élèves » du programme **Comenius**.



Étudier à l'étranger : découverte et ouverture

Partir une année à l'étranger présente de nombreux avantages quand on est lycéen, mais il faut bien préparer son projet et... son retour en France.

LES FAITS

Il est possible d'étudier à l'étranger dès l'âge de 15 ans. Peu de jeunes se lancent (moins d'un millier de lycéens par an) : l'expérience est coûteuse et se fait souvent après le bac.

LES EXPERTS

Les avantages de ces séjours sont nombreux : perfectionner une langue, développer sa curiosité, découvrir une culture et d'autres méthodes d'apprentissage... Mais il faut

bien se préparer. « On ne demande pas des élèves excellents, mais pas trop mauvais non plus », indique Maya Ludwiczak, de l'association PIE (Programmes Internationaux d'Échanges). La motivation est l'un des principaux critères de sélection. « Cela peut être la langue, un projet professionnel, la volonté de gagner en maturité... », énu-

mère-t-elle. Mais il ne s'agit pas de fuir les parents ou l'échec scolaire. « Des pays anglophones comme les États-Unis demandent un test de langue. Pour d'autres, comme le Japon, des rudiments de la langue sont suffisants, mais un bon anglais est requis : ce sera la langue de communication », précise Oscar Benben, de l'association YFU (Youth For

Understanding). Les familles d'accueil du pays choisissent leur « protégé » sur dossier (lettres, photos...). Il peut y avoir des échecs en raison d'une attente déçue (exemple : on tombe dans une région décevante du pays choisi), d'une séparation trop difficile d'avec sa famille, son (ou sa) petit(e) ami(e)... « Mais globalement, l'adaptation est

... rapide, assure Maya Ludwiczak. Au lycée, les profs sont plutôt indulgents sur les résultats, mais intransigeants sur l'attitude. Des liens forts se tissent avec les familles... » Le retour est souvent difficile. L'année à l'étranger n'est pas reconnue par l'Éducation nationale (la place pour l'année suivante doit avoir été « réservée »), les copains sont dans la classe supérieure... Mais le séjour peut aussi se faire sur un trimestre, moins lourd à rattraper. S. Lelong

→ MOTS CLÉS

Bourse

Ici, somme d'argent accordée à un élève pour continuer ses études. Elle est souvent accordée en fonction des revenus et du mérite.

Comenius

Programme d'échanges et de coopération entre les établissements scolaires en Europe, de la maternelle au lycée. Chaque année, en Europe, il relie 11 000 éta-

blissements, 100 000 enseignants et 750 000 élèves. Les séjours à l'étranger durent de 3 à 10 mois.

Erasmus

Programme d'échanges d'enseignants et d'étudiants entre universités et grandes écoles européennes. Il a été créé en 1987. L'année dernière, il concernait 33 pays. Toutes les universités françaises y participent.

« Je n'ai pas perdu un an, j'en ai gagné un »

À 16 ans, Clara a découvert l'Afrique du Sud : une année dans une famille et une école de Pretoria. L'expérience l'a « fait grandir ».

« Je voulais un vrai déracinement et un choc culturel. Depuis toute petite, j'adore l'Afrique. » Clara, aujourd'hui en terminale S, est partie pendant un an en Afrique du Sud, après sa seconde, par le biais de l'association YFU (Youth For Understanding).

MENTALITÉ

« Le jour du départ, j'étais à la fois triste, excitée, un peu effrayée, impatiente... », se souvient-elle. Clara a été ravie de l'accueil des Sud-Africains : « Je baragouinais un peu d'anglais, les gens venaient à moi pour me connaître, m'aider. » Clara vivait au sein d'une famille d'accueil composée d'une femme et de ses filles de 26, 29 et 33 ans. « Mon école publique, à majorité noire, était à cinq minutes à pied de

chez moi. » Au lycée, elle découvre l'uniforme, les journées allégées, l'importance du sport... « J'étais en contact avec mes parents. Mais les coups de cafard font partie de l'expérience, il faut les surmonter, ça fait grandir. Et je ne me suis jamais sentie isolée », assure-t-elle. Elle a pu voyager dans ce pays « très varié, où les gens prennent la

vie comme elle se présente ». Le retour a été compliqué : « Dur de me réadapter à la mentalité française, de partager mon expérience... L'année dernière a été difficile. Après le bac, j'aimerais devenir médecin humanitaire. Et, en avril, avec ma mère, on prévoit de rendre visite à ma famille d'accueil en Afrique du Sud. » S. Le.



Clara et ses camarades de classe en Afrique du Sud.

→ CHIFFRES CLÉS

80 000

jeunes Français étudiaient à l'étranger

lors de l'année scolaire 2008-2009, dont trois sur cinq hors **Erasmus**.

3 millions

de jeunes Européens ont étudié

ou fait un stage à l'étranger avec Erasmus depuis 1987.

2 500

euros pour un trimestre et jusqu'à 9 500

pour une année scolaire. C'est le coût (variable selon les destinations) des études à l'étranger. (assurances, suivi sur place, avion... mais pas l'argent de poche). Des bourses peuvent être accordées aux élèves modestes et motivés.

EN SAVOIR PLUS

- AFS-Vivre sans frontière : www.afs-fr.org
- Comenius : www.2e2f.fr
- Onisep : www.onisep.fr/librairie
- PIE : www.piefrence.com (recherche des familles d'accueil en France)
- Studyrama : www.studyrama.com
- YFU : www.yfu-france.org

IL PEUT Y AVOIR DES ÉCHECS EN RAISON D'UNE ATTENTE DÉÇUE, D'UNE SÉPARATION DIFFICILE AVEC SA FAMILLE...